

GENTIANE JAUNE – *GENTIANA LUTEA* L. subsp. *LUTEA*

Les petites gentianes bleues de nos montagnes n'ont d'autres usages pour nous, que celui de nous réjouir de leur esthétique ; celles, à courtes tiges et à grande corolle bleu...gentiane ! sont tout aussi belles, mais n'ont pas leur place dans un article d'ethnobotanique. Les gentianes couleur lilas n'étaient semble-t-il pas non plus employées par nos ancêtres. Nous parlerons ici des grandes gentianes, plus particulièrement de la gentiane jaune, mais on peut rencontrer en Savoie, la gentiane ponctuée (*G. punctata*) et la gentiane pourpre (*G. purpurea*), plus rares, mais ayant les mêmes propriétés.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné en 1753.

Synonymie : aucune !

Noms vernaculaires : gentiane jaune, grande gentiane...*zéôna* en patois de Termignon.

Étymologie : *Gentiana* dériverait de Gentius, roi d'Illyrie qui aurait mis en évidence l'effet bénéfique de la gentiane jaune sur les sujets atteints de malaria, d'après Dioscoride. D'autres auteurs suggèrent que l'origine de ce mot est plutôt en rapport avec un médecin de l'Antiquité. *Lutea*, jaune, est attribué en raison de la couleur des fleurs.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Grande plante de la famille des gentianacées pouvant atteindre 50 cm à 1,80 m.

La tige creuse, porte des feuilles entières, opposées, sessiles, de couleur glauque et à nervures en relief convergentes vers la pointe. Les fleurs jaune vif, disposées en verticille, sont pédicellées et divisées en 5 à 6 lobes presque jusqu'en bas de la corolle. Le calice est fendu d'un côté en forme de spathe. La floraison a lieu de juin à août.

C'est une plante très fréquente de 500 m à l'étage subalpin. On peut la trouver dans les pâturages, les prairies avec *Cardus defloratus*, *Carex sempervirens*, *Galium aniphyllon*, *Hypericum perforatum*, *Laserpitium latifolium*, *Senecio doronicum*, *Scutellaria alpina*, *Veratrum album*...



“Pflanzenleben des Schwarzwaldes“- OLTMANN

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Inscrites dans la liste des plantes médicinales de la 10^e édition de la pharmacopée européenne, les racines de *Gentiana lutea* ont pour indication le manque d'appétit : les substances amères de la plante stimulent les sécrétions salivaires et gastriques. Jadis la racine était employée aussi comme fébrifuge et vermifuge.

La racine de la gentiane jaune, coupée en tranche et mêlée à l'avoine était donnée comme tonique pour soigner les animaux malades (Chabert, 1897).

USAGE ALIMENTAIRE

La solide racine de gentiane est arrachée à l'automne à l'aide d'une pioche spéciale à long manche manœuvrée à deux, c'est un travail pénible. Les racines nettoyées sont réduites en morceaux et mises à fermenter dans l'eau. Au printemps, la distillation permet d'obtenir une eau-de-vie recherchée. La gentiane entre dans la composition de plusieurs apéritifs auxquels elle apporte une note d'amertume. Une remarque cependant : la plante se développe très lentement et ne fleurit qu'au bout de cinq à six ans, elle ne doit être arrachée que lorsque sa racine est assez grosse soit vers huit ou dix ans : la récolte devra se faire avec modération afin de ne pas décimer des populations.

Attention ! Des confusions malencontreuses ont lieu périodiquement avec le vérâtre, *Veratrum album* qui est une plante toxique. On peut en effet trouver dans le même habitat le vérâtre qui se distingue aisément par des feuilles alternes et des fleurs blanc-verdâtres.

Rappel bibliographie :

CHABERT A., 1897 – Plantes médicinales & plantes comestibles de Savoie, Curandera – 152 p.

Sylvie Serve